

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

10 sept – 31 déc 2018



DOSSIER DE PRESSE

TG STAN

Service presse :

Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com

Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com

Assistées de Violette Kamal - assistant.presse@festival-automne.com

01 53 45 17 13





* le théâtre de Rungis *

!POC!
= salle + spectacle
x Alfortville



TG STAN DE ROOVERS

Infidèles

De et avec **Ruth Becquart, Robby Cleiren, Jolente De Keersmaecker Frank Vercruyssen**

Texte, Ingmar Bergman

Costumes, An d'Huys

Lumières, Stef Stessel

Production tg STAN ; de Roovers

Coproduction Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ;

Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

pour les représentations au Théâtre de la Bastille (Paris)

Spectacle créé le 2 mai 2018 au Théâtre Garonne – scène européenne

(Toulouse)

idèles est présenté avec le soutien de l'Adami.

Infidèles et *Après la répétition* sont présentés en partenariat avec

France Inter.

Avec trois spectacles, *Infidèles*, *Après la répétition* et *Atelier*, tg STAN s'empare à nouveau du plateau avec humour et vivacité, se jouant des frontières entre l'art et la vie. Sur scène, des êtres s'aiment, se perdent et se retrouvent, avec toujours en toile de fond l'art de l'acteur et la pratique même du théâtre comme objet de réflexion et de représentation.

Avec *Infidèles*, le tg STAN prolonge sa traversée dans l'œuvre de Bergman : tiré d'un de ses scénarios de 1996 dans lequel le réalisateur se met lui-même en scène, la pièce y mêle aussi des passages de *Laterna Magica*, l'autobiographie de Bergman. Deux textes écrits par un artiste vieillissant et lucide, capable de jeter un regard rétrospectif sur sa vie. Sur scène le personnage de Marianne est la voix principale, elle est actrice, elle raconte, elle se souvient, venant ainsi rompre le monologue sans issue d'un écrivain, seul, en panne d'inspiration, nommé Bergman. Avec ce nouveau spectacle, le tg STAN, accompagné par Robby Cleiren, du collectif De Roovers rend hommage au réalisateur suédois, au plus près de sa vie et de son âme. Si la dimension autobiographique est au cœur de *Infidèles*, la pièce met aussi en lumière l'art de l'observation de Bergman, sa capacité à disséquer les rapports humains les plus intimes et à parler de nos sentiments, de l'amour à la haine.

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Lundi 10 au vendredi 28 septembre

Lundi au vendredi 20h, relâche samedi et dimanche

17€ à 27€ / Abonnement 13€ à 20€

LE THÉÂTRE DE RUNGIS

Jeudi 10 janvier 20h30

15€ et 18€ / Abonnement 11€ et 14€

!POC! / ALFORTVILLE

Mercredi 16 janvier 20h30

17€ et 22€ / Abonnement 12€ et 15€

Durée estimée : 2h



Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon-Brassart

01 43 57 78 36 | igordon@theatre-bastille.com

Théâtre de Rungis

Aurélié Duhem

01 45 60 79 00 | relations-publiques@theatre-rungis.fr

!POC! / Alfortville

Sylvie Lebel

01 58 73 27 97





TG STAN / DE KOE / MAATSCHAPPIJ DISCORDIA

Atelier

De et avec **Matthias De Koning, Damiaan De Schrijver**
et **Peter Van den Eede**
Costumes, Elisabeth Michiels

Production tg STAN ; de KOE ; Maatschappij Discordia
Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
pour les représentations au Théâtre de la Bastille (Paris)
Spectacle créé le 15 mars 2017 au Théâtre Garonne – scène européenne
(Toulouse)

Avec trois spectacles, *Infidèles, Après la répétition et Atelier*, tg STAN s'empare à nouveau du plateau avec humour et vivacité, se jouant des frontières entre l'art et la vie. Sur scène, des êtres s'aiment, se perdent et se retrouvent, avec toujours en toile de fond l'art de l'acteur et la pratique même du théâtre comme objet de réflexion et de représentation.

Comment donner à voir l'atelier du comédien, le lieu de fabrication de son art et de sa pratique ? Telle est la question posée par Damiaan De Schrijver, du tg STAN, Peter Van den Eede du collectif de KOE et Matthias de Koning du Maatschappij Discordia, à l'origine du spectacle *Atelier*. L'acteur n'a pas comme le sculpteur ou le peintre un espace de travail matériel et visible et pourtant c'est bien cela que les trois artistes cherchent à déployer sur la scène : l'atelier d'un imaginaire. À partir de différentes actions comme s'asseoir sur une chaise ou ouvrir une porte sur un plateau de théâtre, l'éventail des possibles du jeu de l'acteur est déployé. Et chaque situation est dépouillée, analysée, décortiquée à l'image du croquis du peintre avant réalisation de son œuvre. C'est donc à une traversée dans la tête et le corps d'un comédien que nous invite *Atelier*, spectacle chaotique et jubilatoire. Il n'y aura pas de petit traité de l'art de l'acteur ni de réponse définitive mais des essais, des tâtonnements et des expériences au plus près du spectateur.

LA SCÈNE WATTEAU / NOGENT-SUR-MARNE

Jeudi 27 et vendredi 28 septembre 20h30
10€ à 23€ / Abonnement 8€ et 16€

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Lundi 1^{er} au vendredi 12 octobre
Lundi au samedi 20h, dimanche 17h
relâche jeudi 4 et mardi 9 octobre
17€ à 27€ / Abonnement 13€ à 20€

Durée : 1h40

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha
01 53 45 17 13

La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne

Benoît Strubbe
01 43 24 76 76 | b.strubbe@scenewatteau.fr

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon-Brassart
01 43 57 78 36 | igordon@theatre-bastille.com





TG STAN

Après la répétition

De et avec **Georgia Scalliet** et **Frank Verduyssen**

Texte, *Après la répétition* d'Ingmar Bergman

Avec la collaboration d'Alma Palacios, Ruth Vega Fernandez et Thomas Walgrave

Costumes, An D'Huys

Production tg STAN

Coproduction Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse)

Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Spectacle créé le 27 mars 2013 au Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse)

Infidèles et *Après la répétition* sont présentés en partenariat avec France Inter

Avec trois spectacles, *Infidèles*, *Après la répétition* et *Atelier*, tg STAN s'empare à nouveau du plateau avec humour et vivacité, se jouant des frontières entre l'art et la vie. Sur scène, des êtres s'aiment, se perdent et se retrouvent, avec toujours en toile de fond l'art de l'acteur et la pratique même du théâtre comme objet de réflexion et de représentation.

Fervent admirateur de Bergman, le tg STAN revisite le célèbre téléfilm du maître suédois : *Après la répétition*. Sur scène un metteur en scène, Henrik Vogler, s'apprête à monter pour la cinquième fois *Le Songe* d'August Strindberg. Face à lui, la fougueuse comédienne, Anna Egerman, héroïne du spectacle qu'il prépare. Entre eux plane un fantôme, la mère de la jeune femme, Rakel, maintenant décédée, qui fut aussi l'actrice du metteur en scène, dans la même pièce, des années auparavant. Entre les souvenirs du metteur en scène et les interrogations d'Anna sur son rôle, un jeu de séduction étrange se met en place dans un huis clos intime, sur le fil. Mais *Après la répétition* est avant tout une histoire de théâtre : qu'est-ce-que jouer ? Qu'est-ce qu'un rôle ? Que se passe-t-il après les répétitions : du théâtre, encore et toujours ? Inlassablement, le collectif se joue de la frontière entre le réel et la fiction en donnant à voir grâce à Bergman l'envers du décor et les coulisses de la création.

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Jeudi 25 octobre au mercredi 14 novembre

Lundi au mercredi 19h30, jeudi au dimanche 18h,

jeudi 25 et vendredi 26 octobre 19h30

relâche lundi 29, mardi 30 et mercredi 31 octobre,

lundi 5 et jeudi 8 novembre

17€ à 27€ / Abonnement 13€ à 20€

Durée : 1h15



Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon-Brassart

01 43 57 78 36 | igordon@theatre-bastille.com

ENTRETIEN

Frank Verduyssen et Damiaan De Schrijver

Après la répétition et *Infidèles* sont des textes d'Ingmar Bergman. Vous avez également créé *Scènes de la vie conjugale* en 2013. Comment est née votre obsession pour cet auteur et réalisateur suédois ?

Frank Verduyssen : Je parlais plus de passion que d'obsession. Lorsque nous avons découvert la beauté de ses textes, c'est-à-dire de ses scénarios et de ses livres, la langue de l'écrivain plus que celle de l'homme de théâtre, nous les avons travaillés avec beaucoup de désir et d'amour. Son écriture fonctionne très bien sur le plateau. Puis, on nous a conseillé de lire *Entretiens privés* et *Infidèles*, et en parallèle nous nous intéressions aussi à son autobiographie *Laterna magica*. Les trois œuvres étaient sur notre table de travail et finalement pour notre nouvelle création, nous avons gardé essentiellement le texte d'*Infidèles*. Lorsqu'on réfléchit en amont des spectacles, nous faisons un véritable va-et-vient au cœur d'une matière foisonnante, nous prenons le temps, et puis nous faisons des choix pour faire le montage textuel. *Infidèles* est passionnant car Bergman se met en scène lui-même : il est un personnage de la pièce et cela nous a donné envie de creuser la dimension autobiographique de son œuvre. C'est un texte qu'il écrit tardivement, déjà vieillissant, et il a un regard rétrospectif sur sa vie et son œuvre. Même si au fond, sa propre existence innerve tous ses textes, je pense par exemple à ses relations intimes avec les femmes, à ses parents. Le troisième chapitre de *Scènes de la vie conjugale*, c'est un événement qu'il a vraiment vécu en 1949 et qui revient dans le texte d'*Infidèles*. Dans *Après la répétition*, le personnage du metteur en scène, Henrik Vogler, discute et raconte une péripétie qu'il a vécu quand il était petit : c'est tiré de la vie de Bergman, une fois de plus. Il y a donc des liens très clairs entre sa vie et celle de ses personnages. Et dans notre pratique théâtrale cela nous intéresse beaucoup ces allers et retours entre la vie et la fiction.

Son art de l'observation minutieuse des liens entre les hommes rejoint celui de dramaturges comme Anton Tchekhov ou Jon Fosse. Le tg STAN aime raconter des histoires intimes pour façonner un théâtre de l'âme humaine ?

Frank Verduyssen : Bergman s'intéresse profondément au microcosme humain, aux relations entre les hommes et les femmes : l'infidélité, l'amour, le divorce, la promiscuité, les tromperies, les humiliations. Nous sommes très sensibles à la capacité de Bergman à parler de l'âme humaine, à formuler des témoignages métaphysiques, des réflexions sur la vie en général. Son écriture est foisonnante, ses descriptions ont quelque chose de romanesque. Mais ce qui est époustouflant c'est quand on étudie de près la frontière entre le réel et l'illusion dans son travail. En fait il la brouille sans cesse, sa voix personnelle est omniprésente. Je pense au film *Une passion* qu'il réalise en 1969 par exemple où on entend cette phrase en voix off : « Qu'est-ce que vous pensez de votre personnage ? ». L'acteur présent à l'écran répond à la question juste après. C'est comme une pause dans la fiction qui révèle l'acteur à nu, en train de jouer ! Cette absence de frontières entre le personnage et le comédien est très moderne et pour nous, ce sont des outils théâtraux extraordinaires. Le quatrième mur est déjà tombé chez Bergman. Nous souhaitons rendre hommage à tous ces artistes qui, comme Bergman, avant nous, ont interrogé et brouillé la limite entre la représentation et la vie.

Comment concrètement trouvez-vous des réponses scéniques et théâtrales à cette écriture scénaristique ?

Frank Verduyssen : Pour *Infidèles*, c'est un véritable défi car c'est l'histoire d'une femme, Marianne, qui se raconte. Son récit est tissé de dialogues, de flash-backs et de scènes avec d'autres personnages mais il faut trouver un équilibre entre la voix de Marianne, qui est omniprésente et les trois autres acteurs présents sur scène. Nous ne sommes pas favorables pour l'instant à utiliser l'image cinématographique comme réponse à certains enjeux dramaturgiques. Mais *Après la répétition* est plus simple théâtralement : c'est un dialogue entre un metteur en scène et une comédienne dans un seul espace. Au fond, ce qui nous interroge beaucoup c'est la manière de créer sur une scène, l'intimité du plan rapproché cinématographique. Comment transposer cet effet de sourdine, de proximité, d'intimité alors qu'il y'a un public réuni et une distance physique avec les comédiens ? Dans *Après la répétition*, Bergman écrit : « Il y a une représentation si ces trois éléments sont présents : la parole, le comédien, le spectateur. C'est tout ce dont on a besoin, on n'a besoin de rien d'autre pour que le miracle se produise. » Au fond cela pourrait définir la pratique du tg STAN, celle d'un théâtre simple, sans artifice et sans blabla, dont le noyau serait les mots et le corps de l'acteur en train de jouer sans chercher à le dissimuler.

Vous présentez *L'Atelier*, signé notamment par le tg STAN, tout comme *Infidèles* et *Après la répétition*. Cette pièce, est-ce le rêve de déployer la fabrique de l'artiste, ce qu'il se passe dans sa tête et dans son corps lorsqu'il crée ?

Damiaan De Schrijver : C'est notre point de départ. On s'est demandé surtout comment représenter l'atelier du comédien puisque contrairement au peintre par exemple il n'a pas d'atelier à proprement parler. Est-ce que cet atelier, c'est sa tête ? Ses souvenirs ? Sa cuisine ? Sa bibliothèque ? Est-ce le monde tout entier ? La création de ce spectacle, en collaboration avec Peter Van den Eede (de KOE) et Matthias de Koning (Maatschappij Discordia) s'est déroulée sur des années. On faisait des listes de situations que l'on voulait montrer sur le plateau concernant le travail de l'acteur, toutes les actions qu'il peut faire sur une scène. Par exemple : qu'est-ce qu'être assis sur une chaise ? Et qu'est-ce qu'un comédien qui marche ? Certes, c'est un homme qui marche, mais dans le contexte de la représentation, c'est quoi ? Est-ce joué ? Si je suis assis et que je lis, est-ce que je suis en train de jouer que je lis ? Est-ce que c'est une exposition présentée au regard du public ? Sommes-nous des installations puisque nous sommes observés ? En fait chaque action que nous avons listée est une proposition théâtrale en devenir. Cette matière de recherche impliquait de construire et de déconstruire beaucoup pendant les répétitions. En fait l'idée est de dépouiller une situation jusqu'à son origine pour pouvoir commencer à jouer, tout comme le peintre le fait sur un croquis avant de réaliser son œuvre finale.

La scène prend la forme d'un chaos généralisé mais très organisé. Quelle place donnez-vous aux accessoires dans votre processus de création ?

Damiaan De Schrijver : Les accessoires sont très importants, ils peuvent être des obstacles, créer de la difficulté ou être des outils de jeu : on déploie par exemple, tout un jeu autour du

motif de la porte. Qu'est-ce que c'est que le dedans, le dehors, être d'un côté ou de l'autre de la porte. Tous les objets présents sur scène nous inscrivent dans le réel. Chaque action peut finalement donner naissance à un acte théâtral mais ce sont des tentatives, des essais, on n'y parvient pas à tous les coups. Et tout cela a donné naissance à *L'Atelier*, un spectacle sans mots, très matériel – c'est-à-dire que la matière y est essentielle, on essaie de montrer ce qu'il se passe dans la tête des acteurs que nous sommes.

Vous proposez un dispositif bi-frontal. Est-ce pour permettre aux spectateurs d'être le plus près possible de vous, presque dans vos cerveaux de créateurs ?

Damiaan De Schrijver : La scène bi-frontale nous permet de remettre en question tout d'abord les notions de cour et de jardin. Et puis le spectacle est un dévoilement de nos ficelles, notre art, notre théâtre. Si le public arrive à nous suivre, oui, idéalement on aimerait qu'il rentre dans nos têtes ! Avec la présence des spectateurs des deux côtés de la scène, les gens se regardent et nous regardent en train de construire quelque chose qui vient de notre imagination et qui, je l'espère suscitera aussi leur propre imagination. Ils ne s'attacheront pas à toutes nos tentatives, à toutes nos manipulations. On leur laisse une grande liberté un peu comme devant une toile de Magritte qui joue avec les objets et les signes. *L'Atelier* est un immense laboratoire. On fait de l'art et en même temps ce n'est rien, ce sont des essais, c'est drôle. Et au cœur de ces éclats de rire, on cherche bien sûr à faire émerger une dimension tragique. Je pense qu'il peut y avoir une forme de catharsis pour le spectateur parce qu'il y a une ouverture infinie dans ce spectacle. *L'Atelier*, c'est une grande improvisation dans laquelle on met en scène le plaisir de chercher mais il y a aussi une écriture précise, que l'on doit respecter, une pièce en quatre actes : en somme, c'est un chaos très bien organisé.

Propos recueillis par Agathe le Taillandier

BIOGRAPHIE

La compagnie de théâtre **tg STAN**, l'acronyme de Stop Thinking About Names, est le collectif de théâtre autour de Jolente De Keersmaecker, Damiaan De Schrijver et Frank Verduyssen, qui se sont rencontrés à la fin des années 1980 au Conservatoire à Anvers. C'est aussi là que le collectif a régulièrement travaillé avec, entre autres, Matthias de Koning de Maatschappij Discordia, qui leur a fait découvrir une autre conception du théâtre, moins dogmatique. Le collectif opère à partir du principe démocratique qui veut que tout le monde participe à toutes les décisions, aux choix des textes, du décor, de l'éclairage, et même des costumes et des affiches. tg STAN donne une place centrale au comédien et croit dur comme fer au concept du comédien souverain, qui est aussi bien interprète que créateur. Les répétitions ne se déroulent pas de façon conventionnelle : la plus grande partie du processus de répétition a lieu autour de la table. Dès que le choix d'un texte est fixé, celui-ci est adapté

et retravaillé, reformulé, afin de produire un nouveau texte de jeu, propre au collectif. Les artistes ne montent finalement sur scène qu'à peine quelques jours avant la première de la pièce, mais le spectacle ne prend réellement corps que dès l'instant où il est joué devant un public.

tg STAN opte délibérément pour du théâtre de texte et peut se prévaloir d'un répertoire riche et varié, qui fait la part belle aux œuvres d'auteurs dramatiques classiques comme Tchekhov, Gorki, Schnitzler, Ibsen, Bernhard ou Pinter. La démarche consiste à dépoussiérer des textes de l'histoire du théâtre et à les transposer dans l'ici et maintenant à travers leur relecture et en les situant dans un contexte contemporain. Outre les grands classiques, tg STAN choisit souvent aussi des textes d'auteurs contemporains, comme récemment encore en montant une pièce de Yasmina Reza, ou passe commande à des auteurs, comme Willem de Wolf, Oscar Van den Boogaard ou Gerardjan Rijnders, entre autres. Le choix peut cependant aussi se porter sur des collages de textes, en partant aussi bien de textes de théâtre que de nouvelles, de sketches, de scénarios de films, de traités de philosophie et de romans. tg STAN part de la conviction que le théâtre n'est pas un art élitaire, mais plutôt une réflexion critique sur la façon dont chacun de nous se positionne dans la vie, sur nos croyances, nos préoccupations, nos indignations.

Outre la quête d'affinités communes, le collectif veille aussi à laisser de la place à son besoin de rencontres et d'échanges avec des comédiens invités ou d'autres compagnies. Précédemment, tg STAN a souvent collaboré avec Maatschappij Discordia (NL), Dood Paard (NL), de Koe (BE), Olympique Dramatique (BE) et Rosas (BE).

Au cours des vingt dernières années, le collectif a constitué un vaste répertoire de spectacles en langues étrangères et effectués de grandes tournées à travers l'Europe (France, Espagne, Portugal, Norvège), et intercontinentales aussi (Tokyo, Rio de Janeiro, New York, Québec), tant avec des versions en langues étrangères de leurs spectacles créés en néerlandais qu'avec des créations en français ou en anglais à l'étranger.

stan.be

tg STAN au Festival d'Automne à Paris :

- 2000 *JDX Un ennemi du peuple ; Point Blank ; Quartett* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2001 *Les Antigones* (Théâtre de la Bastille)
- 2002 *Tout est calme* (Théâtre de la Bastille)
- 2003 *Du Serment de l'écrivain du Roi et de Diderot* (Théâtre de la Bastille)
- 2005 « voir et voir » ; *ANATHEMA (nouveau titre pour Imensa) ; Impromptus ; L'Avantage du doute ; My Dinner with André* (Théâtre de la Bastille)
- 2007 « Sauve qui peut », *pas mal comme titre* (Théâtre de la Bastille)
- 2009 *Impromptu XL ; Le Chemin solitaire* (Th. de la Bastille)
- 2010 *Le Tangible* (Théâtre de la Bastille)
- 2012 *Les Estivants* (Théâtre de la Bastille)
- 2015 *La Cerisaie* (La Colline - Théâtre National)
Onomatopée (L'Apostrophe, La Scène Watteau, Théâtre de la Bastille)
- 2016 *Amours et Solitudes* (Atelier de Paris)



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com